

LA NOUVELLE REPUBLIQUE (Q)
DU CENTRE OUEST
4 à 18, rue de la Préfecture
37048 TOURS CEDEX

23 MARS 85

NOCTURNES

TF 1 inaugure la Biennale

A l'occasion de la Biennale de Paris tout juste ouverte, TF 1 et la Délégation à l'audiovisuel proposent dans la nuit de samedi à dimanche un « Printemps de la création » qui se déroulera dans la grande halle de La Villette et dont la réalisation a été confiée à Raoul Sangla.

Cette émission fait apparaître le rôle de plus en plus important de la Délégation à l'audiovisuel dont le budget est en très net accroissement.

À cours de l'émission, les téléspectateurs pourront voir cette gigantesque exposition qui réunit toutes les expressions de la création internationale. Plusieurs concerts sont prévus : le groupe de rock « Loupideloupe », la diffusion de 1 h 30 à 2 h 30 d'« Orfeo 2 », l'opéra de Monteverdi adapté par Bérolio, dirigé par Maurizio Dini Ciacci, ainsi qu'une rencontre du « Bal de la contemporaine » et de Manu di Bango.

De très nombreux plasticiens participeront à l'émission tandis que, tout au long de la nuit, sont prévus des défilés de mannequins de Castelbajac portant des « robes tableaux ».

La Délégation à l'audiovisuel, dont la déléguée générale est Marie-Christine Weilhoff, a déjà participé à de nombreuses émissions de télévision, dont la

soirée consacrée l'été dernier à Denis Diderot. Cet organisme, rattaché au Centre national de la cinématographie, a deux objectifs : stimuler la production d'émissions ou de fiction de qualité sur les chaînes publiques, et développer les industries de programmes pour les nouveaux réseaux.

En ce qui concerne les chaînes publiques, elle a participé l'an dernier à 60 émissions tous genres confondus, et son budget dans ce domaine est passé de 7 à 25 millions de 1984 à 1985. Elle agit — soit en coproduction directe avec les chaînes, telles cette Nuit de la création ou une émission actuellement en cours de réalisation sur les grands couturiers contemporains réalisée par William Klein — soit par des aides sélectives, attribuées après avis d'un comité de lecture à un certain nombre de projets, documentaires ou fiction, à condition que soit trouvé déjà un autre partenaire.

Dans le domaine des nouveaux réseaux (Canal Plus, réseaux câblés), la Délégation à l'audiovisuel accorde une aide automatique avec un coefficient variable selon le genre d'émission. Elle participe également actuellement à la réflexion sur l'ouverture des télévisions privées.

Enfin, un nouvel organisme vient d'être créé sous la tutelle de la Délégation : Arcan, qui lance un certain nombre de nouveaux services :

- une régie de distribution d'émissions culturelles (150 heures) pour les câbles ;

- la diffusion de programmes audiovisuels (500 heures) dans le secteur non commercial : musée, bibliothèque, écoles, lycées, maisons de la culture...
 - enfin, un petit secteur de production spécialisé chargé de filmer des spectacles vivants :

théâtre, danse, musique, arts plastiques.

● **LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION** (TF 1, nuit de samedi à dimanche, de 0 h 45 à 3 h 45).

Un "Orfeo" de notre temps

Le mythe d'Orphée a disparu : il est devenu l'histoire tragique d'un amour qui tente de survivre au-delà de la mort, dans l'« Orfeo 2 » de Luciano Bérolio, d'après l'opéra de Claudio Monteverdi.

Présenté la semaine dernière à Colmar, en création française par l'Atelier lyrique du Rhin, ce spectacle inaugure ce week-end la XIIIe Biennale de Paris et la grande halle de La Villette. TF 1 en diffusera des extraits au cours de son « Printemps de la création » (de 1 h 30 à 2 h 30) et France-Culture le retransmettra en direct de la Biennale de Paris, ce soir, de 21 h 30 à 23 h 55.

L'« Orfeo » de Bérolio, c'est un petit Italien moyen endimanché (Mario Bolognesi), qui va épouser la belle Eurydice (Marie-Pares-Reyna). Pour porter

l'événement, les musiciens se promènent au milieu du public, debout, tandis qu'une voix enregistrée — la Musique — au timbre presque enfantin, annonce le prochain mariage d'Orphée. Arrive alors une Jaur d'où sort le jeune couple, féte par une équipe de figurants en survêtement, tournant autour d'une superbe pièce montée. Les bergers accompagnés à l'accordéon leur chantent une romance à l'italienne, puis le jeune couple disparaît dans la voiture alors qu'une pluie de grains de riz inonde le public.

Lorsque la Messagère (Marie-Claude Vallin) annonce à Orphée la mort d'Eurydice, la lumière, de rose, vire au bleu foncé, puis au gris. Monteverdi n'est omniprésent, mais son style musical, toujours recon-

naissable, est comme distendu et recomposé.

Le moment le plus chargé d'émotion reste celui où Orphée, par son chant sublime, attendrit l'Incorrigeable Caron, habillé en maréchal des carabiniers. Quant à l'Enfer, c'est un petit intérieur bourgeois aux tons violents, où plane un nuage de fumée. Pluton, vêtu d'une robe de chambre et nonchalamment allongé sur une mérindienne, se laisse charmer par Proserpine en déshabillé vapoteux.

La dernière image d'Orphée est celle d'un homme retenu sur la terre par une bande de punks aux gilets de cuir, après son regard fatal sur Eurydice.

Le travail de transcription musicale a été confié à Maurizio Dini Ciacci.